

Comptes rendus de  
l'Académie des sciences.  
Série 1, Mathématique

Académie des sciences (France). Auteur du texte. Comptes rendus de l'Académie des sciences. Série 1, Mathématique. 1989-06.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

## Homogénéisation des équations de Stokes dans un domaine perforé de petits trous répartis périodiquement

Grégoire ALLAIRE

**Résumé** — On étudie l'homogénéisation des équations de Stokes avec condition aux limites de Dirichlet dans un ouvert perforé de petits trous répartis périodiquement : par exemple en dimension 3, les trous sont de taille  $\varepsilon^3$  répartis aux nœuds d'un réseau régulier de pas  $2\varepsilon$ . L'équation homogénéisée est une équation de Brinkman, i. e. une équation de Stokes avec en plus un terme linéaire d'ordre 0 pour la vitesse.

### Homogenization of Stokes equations in open sets perforated with tiny holes

**Abstract** — We study the homogenization of Stokes equations with Dirichlet boundary condition in an open set which is perforated by periodically distributed tiny holes (for example in the 3-D case, the holes have a size of  $\varepsilon^3$  and are distributed on a mesh of size  $\varepsilon$ ); the homogenized equation is a Brinkman's equation, i. e. a Stokes equation plus a zero order linear term for the velocity.

**Abridged English Version** — We study the homogenization of Stokes equations with Dirichlet boundary condition in an open set  $\Omega_\varepsilon$  obtained as follows: let  $\Omega$  be a bounded connected open set with a smooth boundary in  $\mathbb{R}^N$ . The set  $\Omega$  is covered with a regular mesh of size  $2\varepsilon$ , each cell being a cube  $]-\varepsilon; +\varepsilon[^N$  which is perforated at its center by a tiny hole  $T_i^\varepsilon$  equal to  $a_\varepsilon T$  where  $T$  is a given closed set which does not depend on  $\varepsilon$ , and  $a_\varepsilon$  is the hole's size. We obtain  $\Omega_\varepsilon$  by removing from  $\Omega$  all the holes  $T_i^\varepsilon$  which do not cut the boundary  $\partial\Omega$ .

Let  $f \in [L^2(\Omega)]^N$ . For each  $\varepsilon > 0$  there exists a unique solution of the Stokes problem  $(S_\varepsilon)$ :

$$(S_\varepsilon) \left\{ \begin{array}{l} \text{Find } (u_\varepsilon, p_\varepsilon) \in [H_0^1(\Omega_\varepsilon)]^N \times [L^2(\Omega_\varepsilon)/\mathbb{R}] \text{ such that:} \\ \nabla p_\varepsilon - \Delta u_\varepsilon = f \quad \text{in } \Omega_\varepsilon \\ \nabla \cdot u_\varepsilon = 0 \quad \text{in } \Omega_\varepsilon. \end{array} \right.$$

It is easy to see that  $\tilde{u}_\varepsilon$ , the extension by 0 in  $\Omega - \Omega_\varepsilon$  of the velocity  $u_\varepsilon$ , remains bounded in  $[H_0^1(\Omega)]^N$  when  $\varepsilon$  goes to 0. In order to pass to the limit in  $(S_\varepsilon)$  with the energy method (see [10]) we make theoretical assumptions (see [1]) which lead to the following choice of the  $a_\varepsilon$  value:

$$a_\varepsilon = C_0 \varepsilon^{N/(N-2)} \quad \text{for } N \geq 3, \quad a_\varepsilon = e^{-C_0/\varepsilon^2} \quad \text{for } N = 2 \quad \text{with } C_0 > 0.$$

Then we prove (see [1] for details):

**THEOREM.** — There exists an extension operator  $P_\varepsilon$  from  $L^2(\Omega_\varepsilon)$  in  $L^2(\Omega)$  such that, for each  $q_\varepsilon \in L^2(\Omega_\varepsilon)$ , we have:

- (i)  $P_\varepsilon(q_\varepsilon) = q_\varepsilon$  in  $\Omega_\varepsilon$ .
- (ii)  $\|P_\varepsilon(q_\varepsilon)\|_{L^2(\Omega)} \leq C \|q_\varepsilon\|_{L^2(\Omega_\varepsilon)}$  where  $C$  does not depend on  $\varepsilon$ .
- (iii)  $\|\nabla[P_\varepsilon(q_\varepsilon)]\|_{H^{-1}(\Omega)} \leq C \|\nabla q_\varepsilon\|_{H^{-1}(\Omega_\varepsilon)}$  where  $C$  does not depend on  $\varepsilon$ .

Note présentée par LUC TARTAR.

THEOREM. — Let  $(u_\varepsilon, p_\varepsilon)$  be the solution of  $(S_\varepsilon)$ . Then  $(\tilde{u}_\varepsilon, P_\varepsilon(p_\varepsilon))$  converges weakly to  $(u, p)$  in  $[H_0^1(\Omega)]^N \times [L^2(\Omega)/\mathbb{R}]$  where  $(u, p)$  is the unique solution of the Brinkman's law (B):

$$(B) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{Find } (u, p) \in [H_0^1(\Omega)]^N \times [L^2(\Omega)/\mathbb{R}] \text{ such that:} \\ \nabla p - \Delta u + M u = f \quad \text{in } \Omega \\ \nabla \cdot u = 0 \quad \text{in } \Omega \end{array} \right.$$

where  $M$  is a symmetric positive matrix which depends on  $T$ .

Moreover when  $T$  is a ball of radius 1,  $M$  is explicitly given by:

$$M = \frac{N(N-2)}{N-1} \frac{S_N C_0^{N-2}}{2^N} \text{Id} \quad \text{for } N \geq 3$$

where  $S_N$  is the surface measure of the unit sphere in  $\mathbb{R}^N$

$$M = \frac{\pi}{C_0} \text{Id} \quad \text{for } N=2.$$

INTRODUCTION. — On étudie l'homogénéisation des équations de Stokes avec condition aux limites de Dirichlet dans un ouvert  $\Omega_\varepsilon$  obtenu en ôtant d'un ouvert donné  $\Omega$  des petits trous tous semblables, homothétiques, de rapport  $\varepsilon^{N/(N-2)}$  pour  $N \geq 3$  ou  $\exp(-1/\varepsilon^2)$  pour  $N=2$ , à un trou modèle  $T$ . Ces trous sont périodiquement répartis avec une période  $2\varepsilon$  dans la direction de chacun des axes. Le problème homogénéisé est alors une équation de Brinkman (*i. e.* une équation de Stokes avec un terme supplémentaire linéaire d'ordre 0 pour la vitesse).

Ce résultat est démontré en construisant un prolongement de la pression qui est borné dans  $L^2(\Omega)$  (suivant en cela une idée de L. Tartar [9]), ce qui permet d'adopter les méthodes développées par D. Cioranescu et F. Murat dans [4] pour le problème de Dirichlet pour le Laplacien. Un cadre abstrait d'hypothèses *a priori* est introduit dans lequel les théorèmes sont démontrés, puis ces hypothèses sont vérifiées dans le cas concret décrit ci-dessus. Sur ce sujet on peut consulter les travaux de V. A. Marcenko et E. Ja. Hrousllov [6], A. Brillard [3], J. Rubinstein [7], T. Levy [5] et E. Sanchez-Palencia [8].

I. CADRE ABSTRAIT. — Soit  $\Omega$  un ouvert borné régulier connexe de  $\mathbb{R}^N$  (avec  $N \geq 2$ ). Pour chaque  $\varepsilon > 0$  on définit une famille  $(T_i^\varepsilon)_{i=1}^{N(\varepsilon)}$  (les trous) de fermés réguliers inclus dans  $\Omega$  et un ouvert perforé  $\Omega_\varepsilon$  défini par :

$$\Omega_\varepsilon = \Omega - \bigcup_{i=1}^{N(\varepsilon)} T_i^\varepsilon.$$

Soit  $f \in [L^2(\Omega)]^N$ . Pour chaque  $\varepsilon > 0$  on sait que le problème de Stokes (1) admet une solution unique :

$$(1) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{Trouver } (u_\varepsilon, p_\varepsilon) \in [H_0^1(\Omega_\varepsilon)]^N \times [L^2(\Omega_\varepsilon)/\mathbb{R}] \text{ tel que :} \\ \nabla p_\varepsilon - \Delta u_\varepsilon = f \quad \text{dans } \Omega_\varepsilon \\ \nabla \cdot u_\varepsilon = 0 \quad \text{dans } \Omega_\varepsilon \end{array} \right.$$

Il est facile de voir que  $\tilde{u}_\varepsilon$ , le prolongement par 0 dans  $\Omega - \Omega_\varepsilon$  de la vitesse  $u_\varepsilon$ , est borné dans  $[H_0^1(\Omega)]^N$ . Pour passer à la limite dans (1), on se place dans un cadre abstrait d'hypothèses; on vérifiera dans la partie (II) ces hypothèses dans le cas des trous décrits dans l'introduction.

Hypothèses (H 1) à (H 6). — On suppose que les trous  $T_i^\varepsilon$  sont tels qu'il existe des fonctions  $w_k^\varepsilon, q_k^\varepsilon, \mu_k$  et une application  $R_\varepsilon$  telles que pour  $1 \leq k \leq N$  on a :

(H 1)  $w_k^\varepsilon \in [H^1(\Omega)]^N, q_k^\varepsilon \in L^2(\Omega)$ .

(H 2)  $w_k^\varepsilon = 0$  sur les trous  $T_i^\varepsilon$  et  $\nabla \cdot w_k^\varepsilon = 0$  dans  $\Omega$ .

(H 3) Soit  $e_k$  le  $k$ -ième vecteur de la base canonique de  $\mathbb{R}^N$  :

$$\begin{cases} w_k^\varepsilon \rightarrow e_k \text{ dans } [H^1(\Omega)]^N \text{ faible} \\ q_k^\varepsilon \rightarrow 0 \text{ dans } L^2(\Omega) \text{ faible.} \end{cases}$$

(H 4)  $\mu_k \in [W^{-1, \infty}(\Omega)]^N$ .

(H 5) Pour toute suite  $v_\varepsilon$  et pour tout  $v$  vérifiant :

$$\begin{cases} v_\varepsilon \rightarrow v \text{ dans } [H^1(\Omega)]^N \text{ faible} \\ v_\varepsilon = 0 \text{ sur les trous } T_i^\varepsilon \end{cases}$$

et pour tout  $\varphi \in C_0^\infty(\Omega)$  on a :

$$(H 6) \left\{ \begin{array}{l} \langle \nabla q_k^\varepsilon - \Delta w_k^\varepsilon, \varphi v_\varepsilon \rangle_{H^{-1}, H_0^1(\Omega)} \rightarrow \langle \mu_k, \varphi v \rangle_{H^{-1}, H_0^1(\Omega)} \\ R_\varepsilon \in L([H_0^1(\Omega)]^N; [H_0^1(\Omega_\varepsilon)]^N) \\ u \in [H_0^1(\Omega_\varepsilon)]^N \Rightarrow R_\varepsilon u = u \text{ dans } \Omega_\varepsilon \\ \nabla \cdot u = 0 \text{ dans } \Omega \Rightarrow \nabla \cdot R_\varepsilon u = 0 \text{ dans } \Omega_\varepsilon \\ \|R_\varepsilon u\|_{H_0^1(\Omega_\varepsilon)} \leq C \|u\|_{H_0^1(\Omega)} \text{ où } C \text{ ne dépend pas de } \varepsilon. \end{array} \right.$$

PROPOSITION 1. — On définit une matrice  $M \in [W^{-1, \infty}(\Omega)]^{N^2}$  par :  $M e_k = \mu_k$ .

Des hypothèses (H 1) à (H 5) on déduit que :  $\mu_k \cdot e_i = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \nabla w_k^\varepsilon \cdot \nabla w_i^\varepsilon$  dans  $\mathcal{D}'(\Omega)$ . Par

conséquent  $M$  est une matrice symétrique positive au sens suivant :

$$\langle M \varphi, \varphi \rangle_{H^{-1}, H_0^1(\Omega)} \geq 0 \text{ pour tout } \varphi \in [C_0^\infty(\Omega)]^N.$$

THÉORÈME 2. — S'il existe un opérateur  $R_\varepsilon$  qui vérifie (H 6), alors on peut construire un opérateur de prolongement  $P_\varepsilon$  de  $L^2(\Omega_\varepsilon)$  dans  $L^2(\Omega)$  tel que pour tout  $q_\varepsilon \in L^2(\Omega_\varepsilon)$  on a :

- (i)  $P_\varepsilon(q_\varepsilon) = q_\varepsilon$  dans  $\Omega_\varepsilon$ ;
- (ii)  $\|P_\varepsilon(q_\varepsilon)\|_{L^2(\Omega)} \leq C \|q_\varepsilon\|_{L^2(\Omega_\varepsilon)}$  où  $C$  ne dépend pas de  $\varepsilon$ ;
- (iii)  $\|\nabla [P_\varepsilon(q_\varepsilon)]\|_{H^{-1}(\Omega)} \leq C \|\nabla q_\varepsilon\|_{H^{-1}(\Omega_\varepsilon)}$  où  $C$  ne dépend pas de  $\varepsilon$ .

Démonstration. — On suit une idée de L. Tartar [9]. On définit pour tout  $q_\varepsilon \in L^2(\Omega_\varepsilon)$  une fonction  $F_\varepsilon \in [H^{-1}(\Omega)]^N$  telle que :

$$\langle F_\varepsilon, u \rangle_{H^{-1}, H_0^1(\Omega)} = \langle \nabla q_\varepsilon, R_\varepsilon u \rangle_{H^{-1}, H_0^1(\Omega_\varepsilon)} \text{ pour tout } u \in [H_0^1(\Omega)]^N.$$

Les propriétés de  $R_\varepsilon$  [voir (H 6)] font qu'il existe  $Q_\varepsilon \in L^2(\Omega)$  tel que :  $F_\varepsilon = \nabla Q_\varepsilon$ .

On définit alors l'opérateur  $P_\varepsilon$  par :  $P_\varepsilon(q_\varepsilon) = Q_\varepsilon$ .

THÉORÈME 3. — On se place sous les hypothèses (H 1) à (H 6). Soit  $(u_\varepsilon, p_\varepsilon)$  la solution de (1). Alors  $(\tilde{u}_\varepsilon, P_\varepsilon(p_\varepsilon))$  converge faiblement vers  $(u, p)$  dans  $[H_0^1(\Omega)]^N \times [L^2(\Omega)/\mathbb{R}]$  où  $(u, p)$  est l'unique solution de :

$$(2) \left\{ \begin{array}{l} \text{Trouver } (u, p) \in [H_0^1(\Omega)]^N \times [L^2(\Omega)/\mathbb{R}] \text{ tel que :} \\ \nabla p - \Delta u + M u = f \text{ dans } \Omega \\ \nabla \cdot u = 0 \text{ dans } \Omega \end{array} \right.$$

où  $M$  est la matrice définie dans la proposition 1.

Démonstration. — Le théorème 2 garantit l'existence d'un prolongement borné de la pression grâce à (H 6), et les hypothèses abstraites (H 1) à (H 5) ont justement été choisies

pour permettre le passage à la limite dans la formulation variationnelle de (1) par la méthode de l'énergie (cf. [10] et [4]); pour les détails voir [1].

*Remarque.* — Les hypothèses (H 1) à (H 5) sont semblables à celles de [4] où était étudié le problème de Dirichlet pour le Laplacien. Par contre l'hypothèse (H 6) est originale et permet de définir un prolongement de la pression en suivant une idée de L. Tartar [9].

*Remarque.* — Dans le cas où  $N=2$  ou  $N=3$  les théorèmes 2 et 3 se généralisent aux équations de Navier-Stokes. Le terme non linéaire se conserve sans changement car si  $\tilde{u}_\varepsilon \rightarrow u$  dans  $[H_0^1(\Omega)]^N$  faible, alors  $\tilde{u}_\varepsilon \cdot \nabla \tilde{u}_\varepsilon \rightarrow u \cdot \nabla u$  dans  $[H^{-1}(\Omega)]^N$  fort, et ce dernier terme peut être traité comme la force  $f$  (cf. [1]).

**THÉORÈME 4.** — *On se place sous les hypothèses (H 1) à (H 6) et on suppose en outre que la solution  $u$  de (2) vérifie :*

$$(3) \quad u \in [W_0^{1, N+\theta}(\Omega)]^N \quad \text{avec } \theta > 0 \text{ pour } N \geq 2.$$

Alors :

$$(4) \quad \left\{ \begin{array}{l} \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left\| \tilde{u}_\varepsilon - \sum_{k=1}^N u_k w_k^\varepsilon \right\|_{H_0^1(\Omega)} = 0 \\ \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left\| p_\varepsilon - p - \sum_{k=1}^N u_k q_k^\varepsilon \right\|_{L^2(\Omega_\varepsilon)} = 0. \end{array} \right.$$

La démonstration repose sur l'étude de la semi-continuité et de la continuité faibles de l'énergie (cf. [1]).

**II. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES (H 1) À (H 6) DANS LE CAS DE TROUS RÉPARTIS PÉRIODIQUEMENT DANS  $\Omega$ .** — On étudie ici l'exemple considéré dans l'introduction. Soit  $\Omega$  un ouvert borné régulier connexe de  $\mathbb{R}^N$  (avec  $N \geq 2$ ) de frontière  $\partial\Omega$ . On recouvre  $\Omega$  par un maillage régulier de pavés  $P_i^\varepsilon$  [ $1 \leq i \leq N(\varepsilon)$ ] tous identiques, à une translation près, au pavé  $]-\varepsilon; +\varepsilon[^N$ . Chaque pavé  $P_i^\varepsilon$  entièrement contenu dans  $\Omega$  est percé en son centre d'un trou  $T_i^\varepsilon$  identique, à une translation près, au fermé  $a_\varepsilon T$  (on suppose que  $T$  ne dépend pas de  $\varepsilon$  et est inclus dans une boule de rayon 1).

On a :  $N(\varepsilon) = |\Omega| / (2\varepsilon)^N [1 + o(1)]$ . On choisit la taille des trous  $a_\varepsilon$  telle que :

$$(5) \quad a_\varepsilon = C_0 \varepsilon^{N/(N-2)} \text{ pour } N \geq 3, \quad a_\varepsilon = e^{-C_0/\varepsilon^2} \text{ pour } N=2 \quad \text{avec } C_0 > 0.$$

**II-A. Vérification de (H 6).** — On construit explicitement  $R_\varepsilon$  dans chaque pavé  $P_i^\varepsilon$ .

Soit  $u \in [H_0^1(\Omega)]^N$ , dans chaque pavé  $P_i^\varepsilon$  on définit  $R_\varepsilon u$  par :

dans  $T_i^\varepsilon$  :  $R_\varepsilon u = 0$

$$\left\{ \begin{array}{l} R_\varepsilon u \text{ solution unique dans } [H^1(C_i^\varepsilon)]^N \text{ de :} \\ \quad \nabla q_\varepsilon - \Delta(R_\varepsilon u) = -\Delta u \quad \text{dans } C_i^\varepsilon \\ \text{dans } C_i^\varepsilon : \\ \quad \nabla \cdot (R_\varepsilon u) = \nabla \cdot u + \frac{1}{|C_i^\varepsilon|} \int_{T_i^\varepsilon} \nabla \cdot u \quad \text{dans } C_i^\varepsilon \\ \quad R_\varepsilon u = 0 \quad \text{sur } \partial T_i^\varepsilon \\ \quad R_\varepsilon u = u \quad \text{sur } \partial C_i^\varepsilon \cap \partial K_i^\varepsilon \end{array} \right.$$

dans  $K_i^\varepsilon$  :  $R_\varepsilon u = u$

(où  $C_i^\varepsilon$  est la boule de rayon  $\varepsilon$  percée en son centre du trou  $T_i^\varepsilon$ , et  $K_i^\varepsilon$  est le complémentaire de  $T_i^\varepsilon \cup \bar{C}_i^\varepsilon$  dans  $P_i^\varepsilon$ ).

PROPOSITION 5. — L'opérateur  $R_\varepsilon$  ainsi défini vérifie (H6) si la taille des trous  $a_\varepsilon$  est donnée par (5).

Démonstration. — Seule l'estimation de  $\|R_\varepsilon u\|_{H^1_0(\Omega_\varepsilon)}$  n'est pas immédiate. On l'obtient grâce aux deux lemmes suivants.

Soit  $C_\eta$  la boule de rayon 1 percée en son centre du trou  $\eta T$ , avec  $0 < \eta < 1$ .

LEMME 6. — Il existe un opérateur linéaire  $L$  qui opère de  $H^1(C_\eta)$  dans lui-même, tel que pour tout  $v \in H^1(C_\eta)$  on a :

$$(6) \quad \left\{ \begin{array}{l} L(v) = v \text{ sur la sphère de rayon } 1 \\ L(v) = 0 \text{ sur } \partial(\eta T) \\ \|\nabla(Lv)\|_{L^2(C_\eta)} \leq C[\|\nabla v\|_{L^2(C_\eta)} + K_\eta \|v\|_{L^2(C_\eta)}] \\ \text{où } C \text{ ne dépend pas de } \eta \end{array} \right.$$

avec :

$$(7) \quad K_\eta = \eta^{(N-2)/2} \text{ pour } N \geq 3, \quad K_\eta = \frac{1}{\sqrt{|\text{Log } \eta|}} \text{ pour } N = 2.$$

LEMME 7. — Pour tout  $f \in L^2(C_\eta)$  tel que  $\int_{C_\eta} f = 0$ , il existe  $v \in [H^1_0(C_\eta)]^N$  tel que :

$$(8) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{l'application } (f \rightarrow v) \text{ est linéaire} \\ \nabla \cdot v = f \text{ dans } C_\eta \\ \|v\|_{H^1_0(C_\eta)} \leq C \|f\|_{L^2(C_\eta)} \\ \text{où } C \text{ ne dépend pas de } \eta. \end{array} \right.$$

II-B. Vérification de (H1) à (H5). — Si chaque  $T_i^\varepsilon$  est une boule de rayon  $a_\varepsilon$  donné par (5), on peut calculer explicitement des fonctions  $w_k^\varepsilon$ ,  $q_k^\varepsilon$  et  $\mu_k$  qui vérifient (H1) à (H5) (cf. [1]). Dans ce cas on trouve la valeur exacte de  $M$  :

$$(9) \quad \left\{ \begin{array}{l} M = \frac{N(N-2)}{N-1} \frac{S_N}{2^N} C_0^{N-2} \text{Id} \quad \text{pour } N \geq 3 \\ M = \frac{\pi}{C_0} \text{Id} \quad \text{pour } N = 2 \end{array} \right. \text{ où } S_N \text{ est la surface de la sphère unité de } \mathbb{R}^N.$$

Si les trous ne sont pas des boules on ne peut plus calculer explicitement ces fonctions, néanmoins on peut vérifier les hypothèses (H1) à (H5) en utilisant d'une part des résultats de comparaison (par le principe de Dirichlet) avec les fonctions calculées dans le cas sphérique, et d'autre part des estimations à l'infini de solutions du problème de Stokes à l'extérieur d'un obstacle borné. Le résultat qui suit donne une caractérisation de la matrice  $M$ . On remarquera le cas paradoxal de la dimension  $N = 2$ .

PROPOSITION 8. — En dimension  $N \geq 3$ , on appelle  $F_k$  la force exercée sur le trou modèle  $T$  par un écoulement de Stokes adhérent au bord de  $T$ , et valant  $e_k$  à l'infini. Si  $a_\varepsilon$  vaut  $C_0 \varepsilon^{N/(N-2)}$ , alors les trous  $T_i^\varepsilon$  vérifient les hypothèses (H1) à (H5), et on trouve :

$$M = \frac{C_0^{N-2}}{2^N} (F_k)_{1 \leq k \leq N}$$

en dimension  $N=2$ , quelle que soit la forme du trou  $T$ , si  $a_\varepsilon$  vaut  $\exp(-C_0/\varepsilon^2)$ , alors les trous  $T_i^\varepsilon$  vérifient les hypothèses (H 1) à (H 5), et on trouve :

$$M = \frac{\pi}{C_0} \text{Id.}$$

*Remarque.* — L'équation homogénéisée obtenue (loi de Brinkman) résulte évidemment de la situation géométrique considérée [trou de taille  $a_\varepsilon$  donnée par (5) avec une période  $2\varepsilon$ ]. D'autres situations peuvent conduire à des résultats radicalement différents : ainsi si l'on considère des trous de taille  $\varepsilon$  périodiquement répartis avec une période  $2\varepsilon$ , on obtient à la limite une loi de Darcy à partir des équations de Stokes (cf. [9] et [2]).

Note remise le 28 mars 1989, acceptée après révision le 12 juin 1989.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] G. ALLAIRE, *Homogenization of Navier-Stokes equations in open sets perforated with tiny holes*, en préparation.
- [2] G. ALLAIRE, *Homogenization of the Stokes flow in a connected porous medium*, *Asymptotic Analysis* (à paraître).
- [3] A. BRILLARD, *Asymptotic analysis of incompressible and viscous fluid flow through porous media*, *Ann. Fac. Sci. Toulouse*, 8, 2, 1986, p. 225-252.
- [4] D. CIORANESCU et F. MURAT, *Un terme étrange venu d'ailleurs*, *Nonlinear partial differential equations and their applications*, Collège de France seminar, 2 et 3, H. BRÉZIS et J.-L. LIONS éd., *Research notes in mathematics*, 60 et 70, Pitman, London, 1982.
- [5] T. LEVY, *Fluid flow through an array of fixed particles*, *Int. J. Engin. Sci.*, 21, 1983, p. 11-23.
- [6] V. A. MARCENKO et E. Ja. HROUSLOV, *Problèmes aux limites dans des domaines avec frontières finement granulees* (en russe), *Naukova Dumka*, Kiev, 1974.
- [7] J. RUBINSTEIN, *On the macroscopic description of slow viscous flow past a random array of spheres*, *J. Stat. Phys.*, 1986.
- [8] E. SANCHEZ-PALENCIA, *On the asymptotics of the fluid flow past an array of fixed obstacles*, *Int. J. Engin. Sci.*, 20, 1982, p. 1291-1301.
- [9] L. TARTAR, *Convergence of the homogenization process*, *Appendice au livre de E. Sanchez-Palencia : Non-homogeneous media and vibration theory*, *Lecture notes in physics*, 127, Springer, 1980.
- [10] L. TARTAR, *Cours Peccot*, Collège de France, mars 1977.

Centre d'Études nucléaires de Saclay,  
I.R.D.I./D.E.M.T., S.E.R.M.A./L.E.T.R., Bât. n° 70, 91191 Gif-sur-Yvette Cedex.